

## « Eh bien ! moi, je vous dis... »

L'évangile selon saint Matthieu présente Jésus, au moins dans les chapitres 5 à 7, que l'on désigne comme le "sermon" ou le discours sur la montagne, comme le nouveau Moïse, comme le nouveau législateur. Ceci apparaît de manière très claire dans ce petit refrain qui rythme la page que nous lisons aujourd'hui : « *Vous avez appris qu'il a été dit... Eh bien ! moi, je vous dis...* » Pour les familiers de la Bible, ce petit refrain ressemble comme deux gouttes d'eau à celui qui scande le tout premier récit de la Bible, le début du Livre de la Genèse, avec le refrain : « *il y eut un soir, il y eut un matin...* » ainsi d'ailleurs que celui-ci : « *Dieu dit... et ce fut ainsi...* » C'est le propre de la littérature orientale que de permettre la mémorisation en utilisant des répétitions. Après tout, c'est bien ainsi que nous avons aussi appris bien des choses avec des comptines, des petits refrains répétés qui permettent de se souvenir de telle ou telle chose.

Si Jésus semble indiquer des attitudes très pratiques, il prolonge les Béatitudes qu'il a énoncées auparavant. Sans doute une des phrases clés qu'il prononce mérite d'être retenue comme "guide de lecture" : « *Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.* » Voici l'objectif final, ultime qui se trouve désigné. Nous sommes invités à nous "ajuster" à Dieu, à devenir des "justes", à pratiquer cette « *justice* » que Jésus va illustrer de nombreux exemples. L'un de ces exemples retient sans doute l'attention. « *Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite vient présenter ton offrande.* » Il faut souligner cette mention qui peut sembler anodine : « *si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi.* » Il convient d'éviter de renverser la proposition. Ce n'est pas moi qui ai quelque chose contre mon frère, mais lui.

Ce détail est loin d'être insignifiant. Par ailleurs, loin de vouloir minimiser le culte (l'offrande) rendu à Dieu, Jésus montre une certaine cohérence, ce qui peut faire penser à l'énoncé du double commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même* » (Mt 22, 35-40 ; cf. Mc 12, 28-31 ; Lc 10, 25-28).

En se présentant comme nouveau législateur, Jésus indique d'emblée qu'il ne vient pas « *pour abolir, mais accomplir* », c'est-à-dire donner toute leur consistance et leur profondeur aux préceptes énoncés « *dans la Loi ou les Prophètes* ». Parfois, on se demande à quoi peut bien servir de consulter l'Ancien Testament... Mais le Nouveau Testament en est tributaire, comme en arrière-plan. Au risque de la caricature, Jésus semble prendre un malin plaisir à épaissir le trait, comme dans ces recommandations qui peuvent choquer : « *si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne...* » On devine que cette exagération douloureuse indique un effort prodigieux pour pouvoir devenir des "justes". Pour le dire d'une autre manière, c'est un chemin de sainteté, et pas seulement de perfection, qui est ainsi indiqué.

En ce *Dimanche de la Santé*, les mutilations suggérées par Jésus peuvent sembler hors de propos. Mais peut-être met-il le doigt sur ce qui nous fait mal. En portant dans notre prière non seulement les malades ou les infirmes, mais aussi toutes les personnes qui prennent soin des autres, de quelque manière que ce soit, nous empruntons le chemin décrit par Jésus, nous devenons ainsi un peu plus "humains" les uns avec les autres, et aussi chrétiens par la même occasion... Ceci nous rappelle sans doute que la foi est non seulement une aventure mais peut aussi à l'occasion devenir une "épreuve". Le côté positif d'une épreuve est justement de nous permettre de "faire nos preuves", de mesurer ce dont nous sommes capables si nous nous mettons à l'écoute de Jésus, le nouveau Moïse, qui nous invite sans cesse à savoir prendre soin les uns des autres. C'est une mission difficile, mais qui demeure à notre portée.